

VI- 1 Le 'Politique' en éducation initiale et permanente

Définitions et repères préliminaires

François Marchand, Site : www.fmarchand.com (forum rouge) janvier.2010
E.mail : contact@fmarchand.com
cab.f.marchand@orange.fr
femarchand@free.fr

1- Je définis ici **'le politique'** comme **l'espace de la rencontre des pouvoirs individuels et collectifs, avec leurs ressemblances et leurs différences.'**

La politique, surtout dite politicienne... n'est qu'un petit aspect du 'politique'.

Ce chapitre, consacré au contexte du **'politique'** en éducation (rencontres, conflits, séductions, etc), fait partie de l'article de mon Site personnel (Forum) intitulé : **Contribution à une psychologie de l'éducation de la rencontre des différences, dans les contextes 'sexuel', 'politique' et 'spirituel'**.¹

Il fait suite au chapitre :: **De quelle sexualité parlons-nous' ?** (chapitre V) en éducation-

2- Il participe à **mon objectif d'humanisation** (chapitre III), à travers l'étude des **fonctionnements psychologiques** (chapitre IV) des personnes et des groupes, dans le champs éducatif. Il existe pour moi des analogies entre la maturation des personnes et des groupes et les perceptions que nous avons de l'histoire de la terre.

3- **L'humanisation psycho-éducative, est un des éléments de la quête universelle du bonheur.** Elle s'exprime et s'évalue en apprenant à découvrir, à développer, et à conduire les potentiels reçus du créateur. Cette quête peut utiliser des chemins innombrables, pour lesquels l'éducation des apprentissages dépend, entre autre, d'une sorte de maturation des pouvoirs individuels ou collectifs.

4- **Chacun des acteurs**, individu ou groupe, dans ce contexte,, fonctionne :

- avec sa psychologie singulière
- en fonction de ses rythmes de maturations singulières
- en fonction de ses système d'influence reçus ou appliqués

¹ Le lecteur retrouvera certains textes qui sont des répétitions partielles de chapitres précédents sur l'humanisation et les fonctionnements psycho-éducatifs. Chacun des grands chapitres de cet article peut ainsi être lu sans avoir à rechercher chaque fois les analyses référentes des chapitres précédents.

5- Les formes de pouvoirs qui influencent l'éducation, dans la rencontre des différences, sont très nombreuses. Par exemple :

Les traditions, créées par l'histoire, s'alimentent des besoins d'identité ou d'appartenances (5^{ème} bes.) qui cherchent à favoriser des héritiers. Elles rendent méfiants à priori, certaines personnes et certains groupes, imperméables, voire systématiquement opposées à tout changement ou à l'apparition de nouveaux points de vue, ou de nouvelles méthodes dont elles font alors les boucs émissaires des dysfonctionnements.

En médecine, les pouvoirs ' des compétences et des influences sont centrés sur la maladie, sa prévention, son diagnostic et son traitement. La demande du patient est d'être soigné. L'attitude du médecin (sa preuve par soi) n'est pas toujours la même s'il a, ou non, lui-même été malade... Elle est soumise à un long apprentissage de connaissances dans lequel ne figure pas encore, sauf exceptions, la psychologie de l'éducation. Mais de plus en plus, la collaboration avec des psychologues cliniciens introduit de nouvelles valeurs dans l'application des diagnostics et des soins, et dans le système relationnel...

En famille, la demande d'éducation (celle du pater familias pendant des siècles) vient des éducateurs. Pour mettre en place des apprentissages qu'il choisissent en fonction de leurs 'preuves par soi'. Reproduisant ce qui leur réussit, ou qu'ils ont découvert. Ou cherchant à éviter à leurs enfants ce qui a été négatif pour eux. En fonction de sa maturation, l'enfant devient plus ou moins demandeur des apprentissages qui lui sont proposés ou imposés. Pour construire son identité singulière, 'valable' (5^{ème} bes.) 'après avoir été mis au monde'. Mais quels sont les besoins spécifiques de chaque enfant, et comment jouent sur chacun les systèmes d'influence et d'autorité dans la famille, en fonction des singularités ? Quel est le scénario familial (A.T.), et parfois le 'secret' qui pèse inconsciemment sur sa construction d'identité?

A l'école, l'enfant y va d'abord, parce qu'on l'y conduit, et parce qu'il se soumet à cette obligation. La 'demande' vient en fait le plus souvent des parents, ou des éducateurs, et parfois de la loi. Les apprentissages nécessaires à l'acquisition des connaissances scolaires sont fixés par des 'autorités' composées d'anciens bons élèves. Ces derniers déduisent de leur 'preuve par soi', la définition de 'l'excellence scolaire' qui leur a permis de réussir : les meilleures notes, les premières places aux contrôles, la précocité relative (les années 'd'avance'), la rapidité à assimiler et à s'accommoder aux types d'enseignements dont ils bénéficient, etc.,

Les lauréats scolaires produisent, en toute bonne foi, une sorte de sélection-formation-reproduction de leurs héritiers.² L'uniformité idéologique, dans les rythmes d'acquisition des connaissances au nom de l'égalité des chances, devient une forme de sélection occulte...Mais le mot sélections est quasiment tabou dans le système français qui clame l'utopie généreuse de l'EGALITE des chances . Ce qui empêche d'en analyser les critères.

Et pourtant l'uniformité scolaire ne donne pas forcément les mêmes chances à la grande majorité des élèves. Il y a de nombreuses égalités de malchances....criantes ! Malheur aux lents ! Vive les 'rapides précoces' dont le 'système' se pavane dans les médias comme si les réussites justifiaient la qualité des enseignants. Mais vivent les cancre scolaires provisoires dont l'uniformité idéologique du système scolaire n'arrive pas à étouffer le génie : Einstein, Cocteau, Malraux, Luchini, Drucker...Ce qu'on sait de leur histoire révèle généralement un décalage relatif de maturité de l'une ou l'autre des leurs logiques spécifiques de base.

Les religions, ont joué un rôle important dans la lutte contre l'analphabétisme. Non sans arrière-pensées de prosélytisme parfois. Parce qu'elle ont créé, et permettent encore des lieux d'enseignement, certaines pour des plus pauvres, d'autres pour pratiquer des sélections annoncées comme telles. En France, l'apport de l'enseignement privé sous contrat (1989), maintenant reconnu et partiellement financé par l'Etat, participe largement à l'Education nationale. La séparation de l'Eglise et de l'Etat (1905) n'a pas pour autant supprimé *les sentiments psychologiques universels de culpabilité et d'infériorité*, présents dans l'éducation de toutes les religions, mais aussi dans toutes les cultures, et chez tous les êtres humains. (2^{ème} bes.).

Le pouvoir d'influence des religions, comme l'école de la république, joue son rôle essentiel dans les jugements et les classements bipolaires (6^{ème} bes.) des différences et des valeurs : bien ou mal, vrai ou faux, permis ou défendu, avec des manichéismes et racismes divers. Cette construction de la pensée correspond pour moi à la seconde étape de la maturation des jugements. Elle permet de se libérer de l'étape initiale infantile des mirages de l'uniformité des jugements tentée de construire une seule 'tour' des pouvoirs et des savoirs (étape de Babel)³.

² Bourdieu et Passeron , entre autres.

³ J'ai repéré et décrit cinq étapes d'objectifs dans la maturation de la rencontre des différences des personnes et des groupes, en cours d'humanisation :

-1 Les constructions et attitudes '**uniformes**' ,des 'tours'du savoirs , des certitudes absolues, des convictions, des croyances, des utopies (Babel) où les différences sont niées.

-2 Les différences de jugements et de certitudes sont **bipolaires** et fixent le bien ou le mal, le vrai ou le faux, etc.

-3 Les différences sont classées **en hiérarchies** qui se multiplient au fur et à mesure des découvertes ou des singularités des contextes

-4 **une pluralité de différences** qui coexistent ou s'associent ou se tolèrent, et cherchent des moyens de coopérer au delà des conflits ou autour avec de nouvelles solidarités (en ONG, OG, etc)

-5 **les consensus partiels** entre les différences qui fixent des chartres des droits de l'homme, des ONU, des tribunaux internationaux, etc.

Cette caractéristique de l'égoïsme infantile ne peut, ou ne veut pas reconnaître les différences, entre certains objets ou certaines valeurs. Les jugements égoïstes de ce type se retrouveront au moment de l'adolescence et de la construction d'identité. Mais aussi, plus tard, quand la diversité des religions ou des ethnies à l'intérieur d'un pays, pose la question d'une identité nationale et du choix de ses symboles. L'éducation devrait apprendre à relativiser et à reconnaître l'existence possible du bon grain et de l'ivraie...dans les meilleures intentions. Et apprendre à reconnaître l'égalité des droits et des pouvoirs dans la vie sociale

Chez les adultes, les demandes d'apprentissage, en éducation permanente, résultent d'un faisceau d'influences et d'interactions complexes, entre les personnes et leurs contextes. Les postulats d'uniformités des programmes, des méthodes, des rythmes d'acquisitions des connaissances, au service d'une utopie des chances (étape Babel ; construire la tour des savoirs)⁴, exercent malheureusement, je l'ai dit, une sélection aux multiples critères occultes.

Par exemple, dans la généreuse utopie et postulat d'une égalité d'apprentissage, tout se passe comme si tous les élèves, et tous les humains, avaient en même temps les mêmes potentiels d'apprentissage, et les mêmes rythmes de maturation des logiques spécifiques, au même moment (6 ans dans l'année = âge légal pour apprendre à lire). La sélection des élites 'joue' beaucoup sur les décalages de maturation comme critère de sélection.

6- Aucune fonction d'autorité en éducation, si haute soit-elle, ne garantit le niveau de maturation des logiques spécifiques de ceux qui l'exercent. La précocité relative dans un domaine (intellectuel, par exemple) n'assure pas une précocité de maturation (physique, intellectuelle, affective, sexuelle, etc) de sa personne, dans les situations de pouvoirs (père, mère, enseignant, soignant, religieux, politicien, député, président, couple, famille, église, etc.) . Les décalages de maturité , influencent donc consciemment ou inconsciemment, l'exercice des pouvoirs, par le phénomène de sa 'preuve par soi', et par les projections psychologiques des histoires personnelles.

Il est donc important de clarifier autant que possible, **pour les relativiser**, les fonctionnements psychologiques des uns et des autres, dans l'humanisation, en quête du bonheur. Ce qui vaut pour l'un n'est pas forcément la bonne méthode pour un autre. Mais il y a certaines dynamiques d'adaptations universelles ou au moins des similitudes dans la rencontre des différences des créatures.

7- Trois sources⁵ , entre autres, alimentent l'énergie psychologique de base :

A/Sept besoins⁶ psychologiques vitaux universels à satisfaire

1- Besoin de stimulations et de plaisirs sensoriels et émotionnels

2- Besoin d'être 'aimable' (d'aimer et d'être aimé)

3- Besoin de conduire les énergies du désir et de l'angoisse

4- Besoin de tendresse, d'amours de préférences, et de territoires d'intimité

5- Besoin de construire une identité singulière reconnue valable

6- Besoin d'utiliser des représentations pour donner du sens à la vie

7- Besoin de sécurité et de mécanismes de défenses psychologiques

Ces besoins sont à la base des motivations psychologiques de chaque être humain, avec leurs potentiels de base, et leurs ressources innées ou acquises.

B/ Des rythmes des maturations spécifiques des divers plans (physique, intellectuel, affectif, sexuel, spirituel, social, etc.) des personnes et des groupes, plus ou moins impliqués, influencés, accompagnés, et aidés par l'éducation.⁷

C/ Des capacités d'adaptation (assimilation et accommodation) des personnes et des groupes **aux contextes 'sexuel', 'politique' et 'spirituel'**. Ces capacités s'acquièrent au cours des histoires singulières et différentes. Elles constituent des systèmes d'influences universels ayant des concordances et des singularités qu'il est intéressant d'étudier et de connaître.

8- Les fonctionnements psychologiques, dans les rencontres des différences humaines et dans les situations de pouvoirs (individuels, ou collectifs), ne se font pas au hasard et n'importe comment. Les sciences humaines contemporaines, étudient, repèrent et classifient des constances, des scénarios, des grammaires et des systèmes de jeux psychologiques, dans les modes d'évolution des attitudes.

9- Une série d'approches psychologiques permettent dans le champ éducatif et dans la rencontre des différences, d'analyser ces attitudes, de les interpréter, de les nommer, et d'en déduire des démarches de progrès en humanisation,. Voici quelques exemples de ces approches :

La psychologie différentielle éducative s'est distinguée peu à peu de la psycho-technique du travail, et de la psychologie clinique des malades, des maladies et des soins (psychothérapies). Elle dispose d'un large éventail de

⁵ Sans pour autant ignorer ou minimiser l'importance d'autres grilles de lecture.

⁶ Dans mon texte j'utiliserai pour indiquer la référence à ces besoins : 1^{er} bes., 2^{ème} bes. etc ;

⁷ mais aussi de chaque couple, de chaque groupe et de chaque institution

moyens spécifiques : tests, statistiques, expériences en psychologie clinique, validation des résultats . Ils permettent l'analyse, le diagnostic et les solutions des problèmes, en vue des solutions éducatives. Et aussi, ils offrent dans les sciences humaines, des outils d'évaluation des différences spécifiques concernant la psychologies des apprenants, des éducateurs, des enseignants, des formateurs, des psychologues et des autorités diverses.

La présence à l'école publique des *psychologues scolaires* (années 50,) n'a été mise en place qu'à condition que ces derniers soient enseignants titulaires avant d'être psychologues⁸. Ils gardaient d'ailleurs leur statut d'enseignants dans la fonction publique. La crise politique de 1956 (Budapest) et la suppression des psychologues scolaires (professeurs agrégés dans la première mouture), a abouti plus tard à la création des UER de Sciences de l'Education. Ces UER sont actuellement et malheureusement en grandes rivalités et cloisonnements, plus ou moins occultes, avec les UER de Psychologie. Et rares sont celles qui enseignent le type de psychologie de l'éducation décrite dans cet article.

En 1961 une nouvelle forme de **psychologie scolaire** a été confiée à des instituteurs titulaires(ayant au moins 5 ans d'enseignement), pour traiter des difficultés et des dysfonctionnements des **élèves de l'enseignement primaire public**. Leurs interventions se situent dans des interfaces entre l'éducation des apprentissages et la psychologie clinique psychopathologique. Ils fonctionnent dans des Réseaux d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficultés (RASED).

Dès 1965, il a été créé **dans l'enseignement privé catholique sous contrat**, une association de *psychologues de l'éducation*, dûment diplômés(bac plus cinq au moins) et admis à porter le titre de psychologues professionnels (selon la loi de 1985). Ils interviennent à tous les niveaux de l'enseignements primaire, secondaire et supérieur. Il sont salariés, pour la plupart, par des établissements scolaires, par des directions diocésaines, ou par des associations (de parents ou d'autres). Ils ont une convention collective, mais leurs employeurs ne reçoivent pas d'aides financières de l'Etat pour l'exercice de la profession de psychologues dans le secteur privé catholique.Ce sont les parents qui financent les services, associations ou centres. Quelques psychologues, très rares, exercent la Psychologie de l'Education Initiale et Permanente sous forme libérale, pour des dépistages individuels et collectifs, pour des diagnostics, pour des aides psycho-éducatives, pour l'orientation, pour la formation des adultes et d'autorités diverses et pour la recherche. C'est mon cas , depuis 57 ans.

⁸ On disait et on dit encore... que pour parler à des professeurs , il faut soi même être ou avoir été enseignant.... ! (ce que j'ai été 50 ans). Ce point de vue à coûté très cher , en France, pour l'établissement d'une psychologie de l'éducation indépendante, distincte d'une psychologie de 'réparation' ,dite clinique' (pour soigner) ou pour 'classer ' les élèves en grosses difficultés dans des classes ou des centre spécialisés (cf RASED) et autres. L'aide individuelle actuelle est déjà très précieuse pour certains élèves, à condition que leurs insuffisances relatives ne proviennent pas de troubles psychologiques profonds, de l'élève ou de son contexte. Et souvent, il n'est pas fait de diagnostic psychoéducatif préalable, faute de temps et de spécialistes ;.

Rappelons que *La psychanalyse* et ses applications thérapeutiques, a beaucoup apporté dans la connaissance du champ des rencontres des différences, en permettant de nouvelles perspectives en psychothérapies. Mais aussi sur le plan psycho-éducatif, pour la mise en place des aides individuelles, avec la compréhension des mécanismes de transferts et de contre transferts, par exemple. Elle a aussi fortement inquiété des éducateurs qui situaient et rejetaient cette démarche plutôt dans le champ de la psychopathologie, surtout s'ils ne la connaissaient pas. Souvent encore, la psychanalyse (et son langage parfois ésotérique), est perçue comme une sorte de pouvoir rival mystérieux plus ou moins magique, disposant entre autre, d'évaluations et d'un langage nouveau et abscond, difficile à situer dans le langage scolaire. Notamment en ce qui concerne les relations affectivo-sexuelles, et les soupçons évoquant le rôle de l'inconscient.

Les difficultés de rencontres de pouvoirs entre professeurs et psychanalystes dans le champ éducatif, sont une belle démonstration des problèmes de rencontres des différences par la diversité des langages en jeu dans la construction des 'tours du savoir'.

Beaucoup d'éducateurs (enseignants, parents et autorités éducatives) ont peur d'être évalués et interprétés eux-mêmes, à partir de cet 'inconscient mystérieux'. Ils souffrent d'une peur de voir mise en question la qualité de leurs propres évaluations et de leurs relations éducatives⁹, avec d'autres moyens et connaissances que ceux qui leur ont donné leurs diplômes. Certaines attitudes psychanalytiques ont pris d'autre part, des allures intransigeances, d'orthodoxies, de monopoles d'interprétations, suivies des schismes, d'excommunications, de groupes dissidents, etc. Comme dans d'autres domaines de pouvoirs, 'tenus' par d'anciens élèves de polytechnique, des mines, des ponts, d'HECetc) ou des Ordres professionnels.

La **docimologie**¹⁰, science des évaluations inventée par Henri Piéron, professeur au Collège de France en 1925, est rarement connue des enseignants français. Et c'est bien dommage. Quels futurs enseignants actuels apprennent réellement à évaluer et à noter dans les IUFM en tenant compte des découvertes scientifiques sur l'évaluation ? Là encore, leurs jugements se limitent surtout à 'leur preuve par soi'¹¹ (une projection de ce qu'ils ont vécu dans leur histoire d'anciens bons élèves, dans la ou dans les disciplines qu'ils enseignent), ajustée de leur mieux à leur contexte particulier. Et quelque part cela suffit à enseigner et former une pléthore de sélectionnés et de diplômés.

Mais qui se préoccupe des raisons psychologiques pour lesquelles 150.000 élèves sortent sans diplômes généraux en fin de Troisième, venant de tous les milieux socio-culturels ? J'en ai examiné un certain nombre. Par

⁹ Combien de fois ai-je entendu : ' Les psy avec leur psychanalyse et l'inconscient nous culpabilisent' !

¹⁰ CF *Pygmalion à l'école. l'attente du maître et le développement intellectuel des élèves* .Rosenthal et Jacobson .Tournai, Casterman

¹¹ opus cit. La preuve par soi. Chances mlrages et dérives des autorités. DDB 2003

exemple nous avons mis au point avec des professeurs de 4^{ème} et 3^{ème} technologiques des batteries d'épreuves psychotechniques complétant le dossier scolaire, et soulignant les ressources logiques insoupçonnées de bien des élèves. Qui obtenaient un BEPC Techno et des indications pour des orientations réalistes, et quelques-uns(unes) une admission en seconde technologiques. *Mais tous avaient besoin de se voir réussir quelque chose* et pas seulement de se sentir seulement inaptes aux 'secondes générales'. Et puis, il y a eu l'histoire célèbre du 'berger analphabète' qui, passant les tests psychotechniques de logiques du service militaire, avait obtenu des résultats crevant tous les plafonds... !

Mêmes remarques pour les professeurs de SEGPA que j'ai formé pendant plusieurs années pour préparer leurs diplômes .

Des progrès dans l'évaluation des élèves, et dans sa relativité, sont cependant observables, par exemple dans les 'bulletins de notes', et dans la distinction et la maîtrise entre des évaluations formatives (à partir d'échelles d'objectifs d'acquisitions progressives) et des évaluations sommatives (type contrôle global trimestriel dans chaque discipline).

Le rôle des conseils de classe peut aussi parfois, à cet égard, être déterminant. Quand il devient réellement un lieu de mise en présence d'une pluralité de points de vue sur certains élèves, en analysant la rencontre de leurs différences dans une moyenne. Pour chercher à comprendre le sens des différences de ce qui se passe et élaborer en commun des moyens de résoudre les insuffisances. Le pouvoir d'évaluer dans une rencontre des différences et de leurs interactions, peut être chose qu'une moyenne de notes obtenues avec des échelles d'évaluations différentes d'un professeur à l'autre !...¹²

L'analyse transactionnelle¹³, qui est issue de la psychanalyse, a ensuite apporté de nouvelles approches originales dans les mondes de la santé, de la vie professionnelle, de l'éducation et de la vie sociale. Elle permet d'observer, d'analyser et de nommer des systèmes d'attitudes dans les relations vécues et, comme des transactions (des échanges), dans les rencontres des différences et dans les apprentissages. Elle offre, des 'outils' originaux, un système de langage, et une grammaire précise pour décrire et faire comprendre aux partenaires des rencontres, ce qui est en jeu dans leurs inter-actions. Malheureusement très peu d'éducateurs connaissent encore cette discipline même si certains y travaillent déjà, et ont créé un certificat de formation de base (ARIATE) spécial pour les enseignants et les éducateurs. J'espère en donner quelques exemples dans cet article pour susciter l'envie d'en savoir plus .

¹² F.M. Evaluation des élèves et conseil de classe. DDB - L'EPI . 2^e éd.1996

¹³L'analyse transactionnelle (A.T.) a été inventée en1950, par E .Berne. psychiatre, psychanalyste américain de Chicago. Il souhaitait offrir à ses patients un système de langage qui leur permette de mieux s'approprier ce qui se passait dans leurs vies et dans les rencontres-transactions des situations de soins.. L'A.T.s'est ensuite rapidement développée en s'appliquant au secteur psychopathologique, au monde du travail , au champ éducatif et au champ social..

Le développement intellectuel et les concepts de maturation des personnes et des groupes.

La connaissance des étapes de maturation des logiques spécifiques ¹⁴ en particulier, ont apporté aussi de nouveaux éléments d'analyse, de compréhension et de solutions éducatives.

Il ne s'agit plus d'évaluer seulement des niveaux de connaissances empilées dans les Tours du Savoir acquises par les élites, et du haut desquelles les savants déduisent de leurs éruditions 'le tronc commun' qu'ils estiment être accessibles à tous les milieux. !!!

Il s'agit là d'observer, par exemple, quels modes de maturation ou d'immaturation d'attitudes et de dominantes sensorielles (visuelles, auditives, sensorimotrices) sont spécialement utilisées ou sollicitées dans les apprentissages.

Des recherches ont éclairé les niveaux de maturation, nécessaires aux différents apprentissages des enfants comme des adultes. Et ils ont, entre autres, mis en évidence la sélection occulte qui sévit injustement dans le monde scolaire, en toute bonne foi, au profit des plus rapides à mûrir (élitisme) dans tous les milieux socioculturels : il s'agit de sélectionner des élites-précoces relatifs, c'est à dire plus mûrs dans certaines formes de logiques ¹⁵. Malheur aux plus lents à mûrir, à comprendre, à répondre, etc, victimes des égalités de malchances : les 150.000 sortant sans diplômes du système scolaire **ont probablement été soumis trop tôt à des apprentissages** sans aucun diagnostic psycho-éducatif. Leurs logiques spécifiques, relativement immatures (et ainsi causes probables des échecs), les ont 'dégoutés' d'apprendre 'sans rien réussir).

Tout apprenant à besoin d'une certaine quantité de réussites pour nourrir ses motivations d'apprendre. S'il ne les trouve pas dans le cadre scolaire, il est possible qu'il les cherche et les trouve ailleurs. ¹⁶ Quelques-uns s'en sortent génialement parce que d'autres dimensions de leurs personnes étaient peut-être rapides à mûrir, mais non sollicitées ni développées à l'école. On les a parfois appelé des cancre. Ces 'cancres' allergiques aux apprentissages scolaires sont parfois devenus plus tard de très grands hommes : Einstein, Malraux, Cocteau, Lucchini, Drucker, et d'autres. ¹⁷ Cette réalité, sans toutefois en analyser ses causes est devenue célèbre récemment par le Prix Renaudot : *Chagrin d'école* décerné à Daniel Pennac (un ancien cancre 'sauvé' !) en 2007, et surtout par le film de Laurent Cantet *Entre les murs* '(Palme d'or à Cannes en 2008, et César de la meilleure œuvre de fiction ...).

¹⁴ A suite des travaux d'E. Claparède, de J. Piaget, d'A. Rey et de R. Dottrens, à Genève et, d'H. Wallon à Paris, notamment.

¹⁵ Sans pouvoir objectiver ce phénomène par des recherches systématiques, j'ai remarqué que bien des 'précoces relatifs' sont en revanche des 'plus lents à mûrir' dans d'autres domaines. Comme s'il n'y avait pas assez d'énergie pour mûrir ensemble toutes les dimensions de la personne, au même rythme. Par exemple certaines 'grosses têtes' intellectuelles sont très immatures sur les plans psychoaffectifs et sexuels.

¹⁶ Je pense à ce dyslexique et dysorthographique de 15 ans, apparemment a-scolaire, mis dans une de ces classes (4^{ème} allégée) 'd'attentes d'avoir 16 ans pour être mis à la porte légalement de l'école obligatoire, à la suite de la suppression des 4^{ème} et 3^{ème} technologiques. Sur l'insistance de ses copains, il avait lu tout haut un de ses poèmes que j'ai été incapable de lire moi-même. J'en ressens encore l'émotion. Et j'ai fait publier ces poèmes dans une revue de jeunes.

¹⁷ F.M. *Vivent les cancre scolaires provisoires*, 2008. In site : www.fmarchand.com (forum rouge)

La psychologie clinique éducative. Le mot **clinique** a surtout été appliqué initialement à l'attitude du médecin qui examine un patient couché ('clinè'= couché en grec). C'est pourquoi, la psychologie clinique qualifie le plus souvent l'attitude du psychologue qui examine un ou des patients qui souffrent ...et les soigne.

La formation et le titre du psychologue clinicien sont validés légalement (loi de juillet 1985) par des diplômes de bac plus 5 au moins, pour le diagnostic et les thérapies de gens qui souffrent. Le titre fait l'objet d'une déclaration-validation auprès des DDASS.

Mais le mot 'clinique' a aussi été utilisé pour qualifier une méthode individuelle d'examens. C'est un type d'approche et d'observation systématique, de tâtonnements et de jeux d'hypothèses et d'explorations méthodiques de toutes sortes de phénomènes, dans le cadre d'une recherche expérimentale ou d'un diagnostic. Les signes qu'elle révèle peuvent être associés et comparés scientifiquement avec des statistiques. Ils permettent de repérer des correspondances, des ressemblances et des différences de caractéristiques dans toutes sortes de domaines : en psychologie animale par exemple, et en psychologie expérimentale et en psychologie sociale. Mais aussi, bien entendu, en psychologie de l'éducation, notamment au niveau des différences de maturation des logiques spécifiques.

En éducation, il est maintenant possible de repérer des signes dont l'assemblage forme des symptômes qui produisent des insuffisances. Par exemple le rôle de l'égoïsme infantile et de l'égoïsme adolescent et leurs analogies dans le développement des personnes et des groupes.

Dans l'espace d'une psychologie de l'éducation initiale et permanente, la démarche clinique a été décrite par le Professeur André REY dans son livre remarquable: *L'examen clinique en psychologie* .PUF.

La psychologie de l'éducation initiale et permanente dont je vais donner quelques exemples et analyses, se réfère beaucoup, bien entendu, à celle de mon maître André REY (Genève).

Elle intervient à trois niveaux :

1/ L'observation et l'analyse des insuffisances des personnes ou de groupes en situations éducatives. Elle utilise des moyens qui lui sont propres, et, en partie, la psychométrie et les méthodes statistiques, l'anamnèse interactive, et divers autres méthodes d'observations spécifiques dont la docimologie.

2/ La compréhension et l'interprétation des phénomènes observés dans le champ éducatif des apprentissages. De quoi s'agit-il et quel est le problème posé . Que peut-on en dire .

3/ La proposition de moyens psycho-éducatifs pour participer à la résolution de ce problème .

En psychologie de l'éducation initiale (enfants) et permanente (adultes), il s'agit de clarifier la dimension psychologique et systémique des problèmes qui

se posent. En identifiant notamment le jeu des motivations en présence, jamais isolées. En utilisant un vocabulaire et des moyens d'expressions favorisant la lucidité psychologique des acteurs. Mais en relativisant la magie ces chiffres de classement (Quotient intellectuel et autres).

L'établissement du diagnostic est souvent plus simple que l'appropriation de ce qui se passe. Par exemple, dans un système de tensions familiales ou dans un conflit qui s'exprime dans un système hiérarchique administratif. A quoi servirait simplement un diagnostic non assimilé (lisible) qui resterait une étiquette plus ou moins lisible dont la formulation risque d'amplifier les tensions ?

Il s'agit d'éviter de se laisser prendre par l'importance, parfois par la violence et par l'évidence des signes visibles, qui peuvent faire écran à un jeu de symptômes beaucoup plus profonds.

Les attitudes, les tensions, les conflits et les problèmes psycho-éducatifs des protagonistes ont une grammaire que l'Analyse Transactionnelle permet souvent d'éclairer, avec un langage qui lui est propre, qu'il est plus facile d'assimiler par les protagonistes, parfois avec une aide psycho-éducative dite suivie, ou par la mise en place de formations appropriées.

D'autres grilles de lectures psychologiques des situations de rencontre des différences sont bien entendu sollicitées aussi. Mais il faut trouver comment ne pas se laisser envahir par une pluralité d'informations excessives qui brouillent l'essentiel. Comment ne pas entrer dans les 'sur-détails' qui risquent de 'noyer le poisson'. Certaines grilles par exemple, fixent-étiquettent des caractéristiques comportementales, et sont très recherchées (parfois onéreuses !) parce qu'elles rassurent sommairement le 'connais-toi toi-même' des personnes ou des groupes. D'autres lectures encore, indiquent des chemins de progrès pour 'redéfinir' un scénario de vie inapproprié, dans une 'dynamique du provisoire' (R.Schutz) permettant de modifier des insuffisances, ou de mieux vivre avec ce qui est inévitable. Tout être humain est capable de progrès par rapport à lui-même. Mais en donnant quel sens à sa vie ?

Les différences de rythmes des maturations (intellectuelles, affectives, sociales, sexuelles, politiques, spirituelles), sont parmi les principaux critères de la sélection, quel que soit le milieu socioculturel, dans un système d'enseignement uniformisant. L'ignorance de certains 'savants', et leurs généreux postulats utopiques d'uniformité, créent souvent une confusion entre égalité et uniformité et, produisent paradoxalement, je l'ai dit plus haut, des 'égalités de malchances' pour les plus lents à mûrir....

Notre système éducatif **sélectionne et forme**, en fait, les héritiers des lauréats diplômés du système. C'est ce qu'on a appelé **la reproduction des héritiers**. Pour cela, vivent les 'années d'avance' et les limites d'âges pour

l'accès 'au grands concours' et aux 'grandes écoles' !!!! Il s'agit depuis Jean Jaurès de sélectionner et de former des élites. A cet égard le système est efficace. Mais quel pays peut se contenter des ressources d'une faible quantité de ses citoyens ?

On cherche 'généreusement', pour les autres, non sélectionnés, à orienter, et à intégrer coûte que coûte, ceux qui n'ont pas 'fait le poids' dans l'enseignement général (dit enseignement 'normal' encore trop souvent). Ou encore on proclame le droit à l'accès 'utopique' ! (démagogique ?) de tous les élèves (80%), à des baccalauréats très divers, dont le titre même donne un droit d'entrée à l'université, quelque soit leur spécialité (enseignement général, technologique ou professionnel) et quel que soit leur potentiels d'apprentissage à ce moment-là. Et quelles que soient leurs capacités réelles et leurs motivations à s'y adapter. Tout en sachant que les trois quart des bacheliers après un ou deux ans quittent l'Université. . **Le tabou du mot 'sélection'** alimente en fait toutes sortes de réseaux de sélections occultes, dont les critères ne sont pas dits, mais ,sont pour la plupart ignorés des enseignants du 'supérieur' soucieux de reproduire le type d'excellence efficace dont ils sont les témoins. .

10- Ce que je propose ici, vient de **ma pratique de psychologue de l'éducation**¹⁸ **initiale et permanente**, depuis 55 ans¹⁹. Je décrirai quelques grilles de lecture qui me sont familières. Cette analyse ne se prétend pas exhaustive. Elle part d'exemples vécus. D'autres points de vue peuvent aussi, évidemment, éclairer, compléter, et peut-être contester mon mode d'analyse et d'interprétation, lorsque la psychologie de l'éducation deviendra à l'ordre du jour et intéressera les chercheurs et les praticiens en psychologie.²⁰

11- La formation des futurs psychologues de l'éducation initiale et permanente²¹, trouvera je l'espère, dans ce travail, quelques éléments d'une sémiologie complétant leur formation de cliniciens.

Le travail de mes anciens collaborateurs et mes autres publications, contribueront aussi je l'espère, à la **formation psycho-éducative des autorités responsables en éducation** : parents, enseignants, éducateurs 'spécialisés' ou non, formateurs ou accompagnateurs (de jeunes, d'adultes de seniors, de formateurs responsables de communautés, etc.), tous acteurs de situations 'du politique' en éducation. On peut rêver...

¹⁸ Education Cf Dictionnaire de Psychologie N.Sillamy, Ed Bordas.et dans cet article sur la rencontre des différences : Chap. III-A-2 et 3

¹⁹ Dans mon Site : www.fmarchand.com Cliquer la branche **jaune** du Psy de la page d'accueil pour accéder à ma biographie. On peut espérer qu'un jour les enseignants recevront dans leur formation, des éléments de base en psychologie de l'éducation initiale et permanente.

²⁰ Et même, pourquoi pas, un jour, à la formation psychologique des étudiants en sciences politiques ? On peut rêver. J'ai bien animé un jour un séminaire d'une semaine sur le thème des conflits en 2^{ème} année de l'ENA !Passionnant et désolant d'ignorance en psychologie.

²¹ Voir dans mon site ; www.fmarchand.com (dans Forum 'rouge') : Quinze mesures psychologiques concrètes pour une progrès en Psychologies de l'éducation initiale et permanente en France(2007)

12- Une rencontre de pouvoirs humains est toujours une rencontre de différences entre des personnes, des couples, ou des groupes, qui ne sont jamais identiques. Ils utilisent, chacun, des façons singulières, des dispositifs et des fonctionnements psychologiques en partie congénitaux pour les personnes, et/ou en partie acquis par l'expérience et par l'histoire pour les personnes et les groupes. Mais ils manifestent aussi des constances de fonctionnement, des ressemblances, et une grammaire des relations.

13- Les rencontres de différences sollicitent et manifestent des ressources d'énergies très diverses, des fragilités, des compétences, des points faibles, des atouts de réussites, des façons d'échouer et de 'rebondir', et des possibilités d'évoluer, et/ou de se bloquer qui ne sont pas de l'ordre de la psychopathologie.

14- Les rencontres de pouvoirs sont très nombreuses. Elles prennent des formes multiples d'interactions, d'objectifs et de modes d'influences . Voici des exemples (par ordre alphabétique): accords, agressions, assimilations, accommodations, alliances, amitiés, amours, analyses, associations, attraits, autorités, compétitions, complémentarités, consensus, contre-imitations, coopérations, compromis, défenses, dénis, détente, haines, imitations, jeux psychologiques (au sens de l'A.T.), jugements, négociations, oppositions, passivités, préjugés, rebellions, répulsions, rituels, séductions, sélections, simplifications, soumissions, synthèses de points de vue, symbioses, tensions, tolérances, trahisons, unions, etc..

Dans tous ces modes de rencontres, il y a des êtres humains qui ont un fonctionnement psychologique qu'il est possible d'observer au moins en partie²². Ce fonctionnement participe plus ou moins à l'humanisation des rencontres dans le champ éducatif. Il vaut la peine d'en connaître le type de dynamisme dans les interactions éducatives, pour apprendre à les conduire dans leurs apprentissages.

15- Quelques thèmes clés des finalités universelles dans les rencontres de pouvoir, me permettent d'orienter des pistes d'analyse, d'interprétation et de progrès psycho-éducatif. Quels types de jeux de pouvoirs sont engagés ? Comment participent-ils à mes quatre objectifs psychologiques d'humanisation, décrits ailleurs²³ :

- 1-Apprendre à vivre en dynamique des provisoires
- 2-Apprendre la lucidité sur les fonctionnements psychologiques des personnes et des groupes
- 3/Apprendre à connaître et à s'enrichir des différences
- 4/Apprendre à découvrir de nouvelles coopérations de compétences et de nouvelles solidarités.

²² Encore une fois , je n'ignore pas l'existence et le rôle de l'inconscient, et ce que nous savons de leur grammaire.

²³ Chap. III-III-1

16- Trois fonctions éducatives²⁴ de base traversent toutes les rencontres de différences :

1/l'Acquisition et gestion de savoirs et de savoirs faire.

2/l'Apprentissage (acquisition et gestion) des relations psycho-affectives et autres , et de leurs inter-actions dans le champ éducatif.

3/l'Apprentissage (acquisition et gestion) des systèmes d'évaluation dans le champ éducatif.

17- Les références chiffrées, chap. I, II, III , etc. en notes de bas de page, renvoient aux descriptions et analyses de l'article : *Contribution à une psychologie de l'éducation de la rencontre des différences, dans les contextes 'sexuel', 'politique' et 'spirituel'*. L'article figure sur mon Site : [www.fmarchand.com\(forum rouge\)](http://www.fmarchand.com/forum). Le N. du chapitre est suivi parfois de la place, ou des places du thème analysé, dans chaque chapitre.

Les indications (3^{ème} bes. , 1^{er} bes. , etc.) sont les n°. des 7 besoins psychologiques vitaux universels , dans ma classification personnelle non hiérarchique.²⁵

18-Mes objectifs , ici, sont de donner une série d'exemples concrets de rencontres de pouvoirs issus de ma pratique pour être utilisés dans la pratique et la recherche ...des années à venir. Dans l'espoir que cela intéressera quelqu'un et orientera des thèmes de recherches spécifiques à la psychologie des enfants(iniutiale) et des adultes (permanente). Et aussi les formations en gériatries ...

Dans une ou deux générations ?

On peut rêver ...

²⁴ Chap. 111-A-4

²⁵ Je n'ignore pas pour autant l'intérêt des classifications de Maslow, mais je ne m'en sers pas ici..